

**CONSEIL CANADIEN DES NORMES DE LA RADIODIFFUSION
CONSEIL RÉGIONAL DU QUÉBEC**

Annexe B

CIQC-AM concernant 'Galganov in the Morning' (Atteinte à la vie privée)

(Décision du CCNR 97/98-0509)

La lettre de la plaignante en date du 5 janvier 1998 se lisait comme suit :

Je vous écris la présente concernant Howard Galganov, animateur à la station de radio 600 AM. Veuillez trouver, ci-jointes, 4 pages décrivant des propos tenus par l'animateur et quelques auditeurs qui ont participé aux lignes ouvertes lors de l'émission du matin le 9 décembre 1997. Cette situation fait suite à la plainte que j'ai déposée contre l'animateur le 1er décembre dernier concernant le langage outré qu'il utilise régulièrement sur les ondes.

L'animateur connaissait, dès le 1er décembre, l'existence de cette plainte mais ignorait sa validité car il croyait qu'elle était anonyme, même auprès du CRTC et du CCNR, comme il l'a déclaré, sur les ondes, dès le premier jour suivant la réception des documents livrés le 1er décembre. Selon M. Galganov, il a reçu un avis du CCNR, le 8 décembre, lui demandant de présenter des excuses pour ses propos tout en lui indiquant de respecter la confidentialité des coordonnées de la plaignante dans ce dossier. Dès l'ouverture de son émission du lendemain, après les nouvelles de 7:00, il s'est adonné à un monologue de plusieurs minutes dans lequel il a dévoilé mon identité à plusieurs reprises !

Je vise, par la présente, deux buts qui sont les suivants:

1. Je demande au Conseil régional de réviser l'émission du 9 décembre de 7:00 à 10:00 AM et de décider des conséquences pour remédier à ce manque de professionnalisme. Des excuses, sur les ondes, de la part de Howard Galganov et [le président de CIQC] seraient de rigueur, à mon avis. L'animateur n'a pas seulement fait ses monologues à mon sujet, en dévoilant mon identité, il a également invité ses auditeurs à participer à sa portion d'émission habituelle de lignes ouvertes de 9:00 à 10:00, consacrée uniquement à ce sujet, pour cette journée. Les intervenants se sont succédés en multipliant leurs insultes envers moi, me traitant de "vache" et autres tout en prenant bien soin de répéter mon prénom et mon nom de famille comme l'avait si bien fait M. Galganov, à plusieurs reprises ! L'encouragement de l'animateur durant ces dialogues haineux ne fait que dénoter l'arrogance et la bassesse de ce dernier.

2. Si la décision éventuelle du Conseil régional au sujet de la plainte déposée le 1er décembre est en ma faveur, je voudrais que le Conseil :

a) - avertisse clairement [le président de CIQC] et Howard Galganov qu'il leur est interdit de dévoiler mon nom, mon adresse et mon numéro de téléphone à qui que ce soit, ainsi que de tenter

de me téléphoner, sur les ondes. Ce ne serait certainement pas la première fois que cet animateur appelle quelqu'un, à la maison, tôt le matin, pour le confronter sur des questions politiques.

b) - énumère précisément les conséquences possibles de tels gestes cités ci-haut. Croyez-vous sincèrement que cet animateur ne penserait pas à aller plus loin que ses agissements du 9 décembre ? Qu'aurait-il à perdre lors d'une dernière émission éventuelle, précédant sa démission, s'il refusait d'adhérer aux règlements du CCNR lui demandant de pondérer ses mots, sur les ondes ? [Le président de CIQC] est au courant des risques qu'il prend en laissant libre cours à Howard Galganov, à la radio, jusqu'à ce que la décision finale du CCNR soit prise. Il est responsable des conséquences découlant des propos de son employé dans l'exercice de ses fonctions d'animateur, surtout lorsqu'il y a précédent, tel l'évènement du 9 décembre dernier. Je voudrais que [le président de CIQC] soit réprimandé, aussi publiquement que l'infraction commise, chaque fois qu'il abdiquera ses responsabilités envers son animateur au sujet de la confidentialité de mon identité. Ces deux hommes hésiteront peut-être à enfreindre les règlements du CCNR s'ils en redoutent les conséquences concrètes.

Suite à la diffusion de l'émission du 9 décembre, j'ai contacté le CCNR à Ottawa. [L'adjointe administrative] m'a rejointe le lendemain pour me dire que Pierre Béland allait m'appeler bientôt afin de me présenter ses excuses pour les propos de son animateur. Non seulement il ne m'a jamais appelé à ce sujet, il n'a même pas répondu à la plainte déposée de 1er décembre. J'ai même attendu deux semaines de plus que la date limite du 23 décembre qui lui était accordée pour me répondre. Son indifférence éminente concernant cette plainte témoigne de son manque de responsabilité à défendre une cause qu'il croit probablement perdue d'avance.

Je voudrais que la présente lettre soit remise aux membres du Conseil régional. Je demande également à [l'adjointe administrative du CCNR] de faire venir l'enregistrement du 9 décembre, si ce n'est déjà fait suite à notre conversation qui a eu lieu la même journée. Ceci permettrait au Conseil régional de connaître ce dossier à fond, ayant tous les documents pertinents en main.

CITATIONS DU 9 DÉCEMBRE 1997.

"I'm sure the radio station would much rather prefer that I not even mention this. But the Canadian Broadcast Standards Council sent us a letter giving us two weeks to apologize to this woman who (who) made these complaints about the language that I use or the things I've called separatists. And they gave us two weeks to apologize. So, (I will) I'm not going to take the two weeks. (I would) The radio station can do whatever they want and this is not the radio station. This is me. It's Howard Galganov. It's not even you, Jim. It's myself. The Canadian Broadcast Standards Council, screw off! You know. Even, in this letter, you know what they said. You can't publish the person's name who's (who's) complaining (a) about you. Who sent this (this) document off to the CRTC. Who sent the document off to the (a) Canadian Broadcast Standards Council. And (who) who's demanding an apology, or they're demanding an apology in her name. But yet, I can't mention her name because. I don't know why. So, don't say another word, Jim, because this has nothing to do with you, it has nothing to do with the radio station. Screw them and her. Her name is [the complainant's full name]. If they don't like it, they can get me off the air. But, I'm not gonna be censored. (You know this is) These are the guys that are going after Howard Stern because they don't like the language he uses. What are these, the (the, the)

taste police? If it doesn't suit their taste or their taste standards, then we can't say it on the air. Nah, I don't need censorship. You know this. (A) I enjoy doing this show, Jim. But I don't enjoy doing this show enough to have some piss-ant in Toronto tell me (that I) what I can and can't say to the people who are listening to the station. And the moment I can't say what I wanna say, then what the hell am I here for? I'll be like the other guys over on Fort Street, that are here to entertain and titillate and do whatever they wanna do. You know, we've made more of a difference in this market place in the last three months than I think all the radio stations in Montreal have done combined in the last three years. And you got some ass at the Canadian Broadcast Standards Council who's trying to piss all over our parade? Well, screw them. And again, this has nothing to do with the station, the (the) owners of the station, I'm sure, are not pleased to be hearing this, but (ah) you know, I got a day job. Anyways, Jim, do you think we're still on the air?"

"Hello. Howard, are you there? Howard?"

"I'm here!"

"Howard? Howard? Howard?"

"I'm. Yah, yah. (Ha! Ha!...) You mean the crow bar was probably the easiest thing then..."

"Sure, you're still on the air."

"Oh, I see."

"Sure, you're still on the air."

"You know."

"You didn't melt down the transmitter or anything."

"Not yet."

"Not yet."

"Not yet. (You know) I (I) can't imagine. I can't imagine how people sitting in (in, in, in) an office somewhere can come up with the stuff to set the standards for our listeners to hear. (I mean) This woman [the complainant's full name]. She has the right to turn off her radio station or turn it to another station. Or watch TV. Or read a newspaper. She can do whatever the hell she wants to do. She doesn't wanna hear my station or my show, rather, well, then fine, she has all kinds of options. So, as an apology to [the complainant's full name]. Get a life, louse. And to the guys out in Toronto, the Canadian Broadcast Standards Council, as far as I'm concerned, and this is personal, it's not with CIQC AM 600 and the ownership of the station, I might not be on the air tomorrow, but I'll tell them, screw off! (You know) Just get out of our lives. (I, I) I didn't remember appointing anybody to be (a) the spokesperson for what I can say or can't say. And this is absolutely unacceptable."

"(You know) I think what we're gonna talk about between 9:00 and 10:00, by the way, is whether or not we should have this kind of ownership. What a bunch of crap. It's unbelievable. (You know) Because this woman's upset because I called them separatist bastards or assholes, or whatever. You know, big deal! I was watching Brooklyn South on TV last night. In (a) one two minute segment (a) they said more on that show than we've said in the last three months. You know. Bunch of jerk-offs.

R o b e r t (auditeur): "I have one thing to say to her: Va donc chier, puis crève !"

"...If the Broadcast Standards Council wanna get me to apologize to [the complainant's full name], they'll see what raising a little hell is all about. What a bunch of bureaucratic jerk-offs."

C A R O L (auditrice): "... Josée Legault and (a) [the complainant's full name]." "Well thank you, and (I don't think) I don't think I do either, Carol. I think, if anything, these people, fi they started apologizing today, we would have to wait until the turn of the century before they've apologized enough for everything they've done and said over the last thirty years."

"On the lighter side (a), I'm the mom of (a) that very political little three year old boy."

"Oh!"

"And he (a)."

"Ya!"

"He's got a message (for a) for those two ladies, and (a) here it is: The cow says meuuu! " [message enregistré d'un jouet !!]

"Ah! Ah! Ah!"

"So (a) keep ut the good work, Howard."

"Carol, thank you very much."

"Bye."

"(a, a) Good bye. Now, (I, I) I wonder if there's a market in producing separatist cows to sell in the (a, in the, a) stores for Christmas (a). Maybe there is. I guess I'm a bit too late for it."